



ARCHÉO 66

BULLETIN DE L'AAPO



Nom de la commune : Port-Vendres

Nom de l'opération : Gisement du *cap Gros*

Type d'intervention : fouille programmée

Responsables : Franck Bréchon, ARESMAR, membre associé CRESEM EA7397 - UPVD

Equipe de terrain : Bouchet Eric (COH), Brechon Franck, Broucas Laurent, Brunet Muriel, Capet Elodie, Encuentra Oscar, Gautret Eric, Grebot Rémy, Grivès Yves, Hanotte Alice, Houdet Eddy, Kastelnik Jocelyne, Marie Jehan, Martins Guillaume, Menanteau Clémentine, Nantet Emmanuel, Ozcelebi Jonathan, Perrin Coralie, Romagnolo Lara, Romestant Séverine.

Collaborateurs scientifiques : Oscar Encuentra (université de Southampton – Grande-Bretagne), Emmanuel Nantet (Université d'Haïfa - Israël), Michel Salvat (dépôt archéologique /Mairie de Port-Vendres), Verónica Martínez Ferreras (Université de Barcelone).

Découvert en 1955, puis revisité en 1970 par Yves Chevalier et perdu ensuite faute d'un positionnement assez précis, le gisement du *cap Gros* était bien présent dans les mémoires et dans plusieurs publications (Parker 1992, 103 ; Tremoleda i Trilla 2000, 119). Il a été redécouvert à la pointe du *cap Gros* (fig. 1) lors des prospections réalisées par l'ARESMAR en 2016 (Brechon, El Safadi, Encuentra, Nantet, Pacheco-Ruiz 2016).

Il a alors fait l'objet d'une première campagne de sondages succincte en 2016 puis d'une campagne plus approfondie en 2017, qui a permis de confirmer l'intérêt du site et



Figure 1 : Le site à l'extrémité du *cap Gros*.

sa nature. Pour mémoire, l'opération de 2017 a permis de confirmer la présence d'un site de naufrage, même si aucun élément de coque n'a alors été mis au jour. L'ensemble des vestiges de cargaison mis au jour est composé d'amphores Pascual 1, dont 20 individus minimum ont été dénombrés en 12 m² de surface de sondage en 2017.

Une nouvelle campagne de sondages a eu lieu en 2018. Elle visait d'une part à préciser notre connaissance du gisement en confirmant ou non la présence de vestiges de coques, ainsi qu'à étoffer le corpus d'amphores de Tarraconaise, avec la perspective de réaliser des études archéométriques dans le prolongement de celles qui ont porté sur les cargaisons des épaves de Port-Vendres 4 et 5 (Martinez-Ferreras et al. 2012, Colls et al. 2014, Martinez-Ferreras et al. 2015).

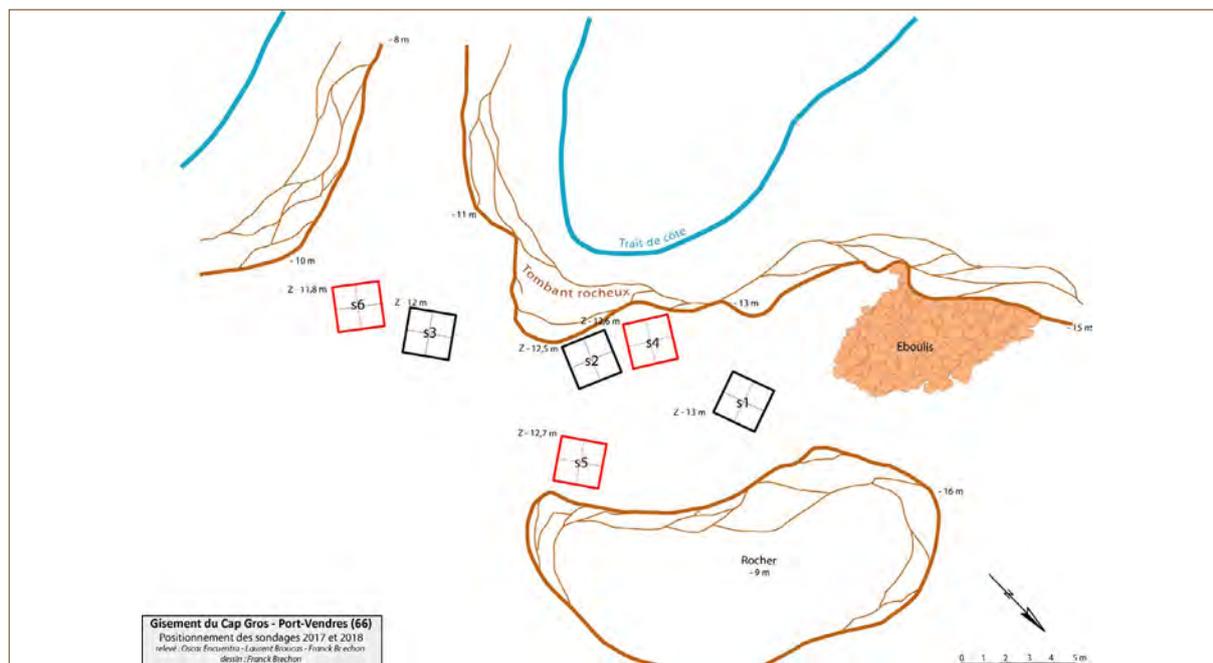


Figure 2 : Plan d'ensemble. Sondages 2017 n°1, 2 et 3 ; sondages 2018 n°4, 5 et 6.

Bilan des sondages

Trois sondages d'une surface de 2 X 2 m ont été ouverts en 2018, intercalés entre ceux de 2017 (fig. 2).

Le sondage 4 est implanté en appui sur le pied du tombant qui prolonge la falaise du *Cap Gros* sous l'eau (fig. 3), sur la zone identifiée en 2017 comme le cœur du gisement. Il présente trois unités stratigraphiques nettement discernables (fig. 4). Le faciès du sondage 4 est identique à celui du sondage 2 réalisé à côté en 2017. Alors que l'US 1 ne présente que quelques artefacts, l'US 2 livre les vestiges d'une cargaison d'amphores affaissée sur elle-même et brisée lors de sa chute le long du tombant (fig. 5 et 6). Cette US a aussi livré une planche indéterminée piégée à la base de la couche d'amphores, ainsi que deux plombs de pêche/lest de filet. L'US 3, très compacte recouvre directement le substrat rocheux. Elle est totalement stérile.

Le sondage 5 a été implanté à l'est du site, au pied d'un gros bloc rocheux qui aurait pu contribuer à fixer des vestiges. Il présente une seule unité stratigraphique hétérogène qui a livré 40 tessons d'amphores. Ce mobilier, rare, est assez fortement érodé et recouvert de concrétions marines épaisses. Il témoigne, comme le sondage 1 ouvert en 2017 du colluvionnement qui a entraîné et dispersé une partie de la cargaison sur la pente du terrain au pied du tombant.

Le sondage 6 a été implanté au sud-ouest du site afin d'en cerner les limites dans cette direction et d'explorer un goulet rocheux où des vestiges de coques auraient pu se coincer. Il s'est avéré totalement négatif.



Figure 3 : Implantation du sondage 4 au pied du tombant, à gauche, et du sondage 5, à droite.

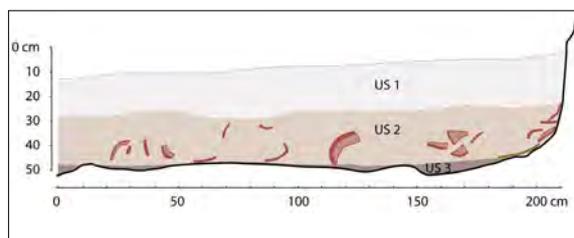


Figure 4 : Stratigraphie du sondage 4.

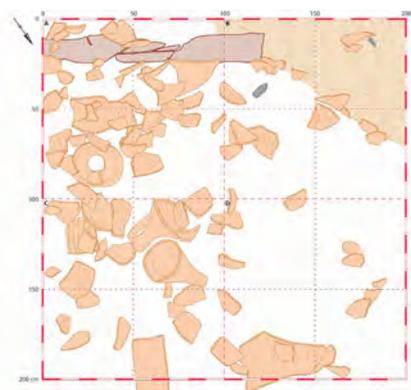


Figure 5 : Plan du sondage 4 - US 2.



Figure 6 : Sondage 4 - US 2.

Étude du mobilier

Pour mémoire, les sondages réalisés en 2017 ont livré avant tout 329 tessons d'amphores, exclusivement de type Pascual 1, représentant un minimum de 20 individus. Ont été aussi mis au jour quelques clous de fer, un anneau de plomb, une plaquette de plomb indéterminée, un vase globulaire lui aussi en plomb, ainsi que deux fragments de céramique commune probablement d'origine sud-catalane.

Les trois sondages réalisés en 2018 ont livré 177 éléments de mobilier archéologique se décomposant en 170 restes d'amphores, deux plombs de pêche et une planche de bois fragmentée en cinq.

Le mobilier amphorique est constitué d'amphores Pascual 1 sur l'ensemble des sondages (fig. 7), à l'exception d'un fragment d'amphore non identifié avec certitude mais probablement d'origine italique. Cet ensemble permet de restituer un nombre minimum de quatre individus (3 amphores Pascual 1, 1 indéterminée). Si le mobilier amphorique découvert en 2018 est tout à fait cohérent avec celui mis au jour en 2017, il est beaucoup plus fragmentaire, et se trouve concentré pour l'essentiel dans le sondage n°4, qui a livré à lui seul la quasi-totalité des tessons.

Sans décrire ici les amphores Pascual 1 dont le type et les caractéristiques sont connus et largement détaillées (Liou 1987, Lopez-Mullor, Martin-Menendez 2008 a, Martinez-Ferreras 2016, Miro 1988, Tchernia 1971), remarquons que celles du *Cap Gros* sont globalement de facture médiocre, avec en particulier des lèvres de hauteur variable d'un côté à l'autre du même individu, des sillons d'anses grossiers, ou des pointes mal conformées, ce qui rejoint les remarques formulées au sujet de celles de l'épave de *Cap Béar 3* (Colls 1986, p. 203-204). L'unique individu presque complet de Pascual 1, étant donné sa panse ovoïde et trapue se rattache au type « b », proposition confirmée par la hau-



Figure 7 : Col d'amphore Pascual 1.

teur moyenne des cols qui ne dépasse pas 15 à 17 cm et qui sont terminés par des lèvres plutôt légèrement évasées (López Mullor, Martin Menéndez, 2008 b, p. 57) (fig. 7).

De même qu'en 2017, aucune estampille n'a été relevée sur le mobilier découvert en 2018. Les pointes mises au jour présentent les mêmes tracés digités parallèles assez marqués observés l'année précédente : tous ces individus proviennent donc probablement du même atelier.

Des analyses de pâtes ont été lancées en collaboration avec Véronica Martinez-Ferreras (université de Barcelone), mais les résultats qui portent sur 22 échantillons ne sont pas encore connus à ce jour.

Le sondage n°4 a livré deux plombs de lest. Le premier (CG18/4/355) est une pièce plate de 73 mm de longueur et 21 mm de largeur pour 16 mm d'épaisseur. Elle s'apparente à un plomb de filet. Terminée en pointe sur l'une des extrémités, ses bords retournés permettent de bloquer un éventuel fil. Si cette identification se confirme, il appartient à la catégorie des plombs de type « A », les plus répandus en Gaule au moins à compter de la romanisation (Mauduit 2012, p. 28). Il apparaît toutefois épais par rapport aux



Figure 8 : Lest de filet et plomb de pêche.

plombs de pêche parallélépipédiques découverts sur d'autres épaves. Le second est aussi un lest de pêche (CG18/4/356). De forme tronconique, il semble cassé à son extrémité supérieure, au niveau d'un trou traversant permettant de l'attacher au fil de pêche. Sa longueur conservée est de 61 mm pour un diamètre de 28 mm (fig. 8). Par sa forme et ses dimensions, il s'apparente tout à fait à ceux découverts sur l'épave Port-Vendres 2 et conservés au dépôt archéologique de Port-Vendres (Colls et al. 1977).

Une planche fragmentée en 5 morceaux (CG18/4/461 à CG18/4/465) a été mise au jour à la base de l'US 2 sur le sondage n° 4. Scellée sous plusieurs fragments d'amphores, cette planche repose pour partie directement sur le rocher. D'une largeur de 17 cm et d'une longueur apparente de 122 cm, elle se prolonge au-delà de la limite du sondage dans son angle sud-est et sa longueur dégagée n'est pas complète. Son épaisseur varie de 16 à 20 millimètres. Elle ne présente à l'évidence aucune marque de travail, aucune trace de cheville ou d'assemblage. Elle pourrait s'apparenter, sous toutes réserves et avec prudence, à un élément de vaigrage ou à un élément servant à l'arrimage de la cargaison d'amphores.

Éléments de synthèse

L'opération conduite en 2018 sur le gisement du *cap Gros* a permis de confirmer les éléments de connaissance acquis en 2017.

La densité de sondages réalisés sur deux ans permet de circonscrire correctement le gisement, qui se situe pour l'essentiel au pied du tombant du *cap Gros*, dans l'espace exploré par les sondages n° 2 et 4. Plus à l'écart, les sondages n° 1 et 5 ont livré du mobilier résiduel issu du coluvionnement le long de la pente naturelle du site. Le sondage n° 3 a lui aussi livré du mobilier épars et quelques éléments de mobilier de bord (vase en plomb notamment) laissant penser que des vestiges de coque pourraient être localisés dans ce secteur. Il n'en est rien et le sondage n° 6, implanté à proximité immédiate du sondage n° 3, s'est avéré totalement stérile, prouvant que le site ne s'étend pas dans cette direction.

La nature du site, déjà pressentie à l'issue de la campagne 2017, a pu être précisée. Il s'agit bien d'un site de naufrage ainsi qu'en témoignent la présence de quelques clous, la découverte d'une probable planche de vaigrage isolée ou bien appartenant à l'arrimage de la cargaison, ainsi que de vaisselle de bord. Toutefois, aucun élément de coque significatif n'a été conservé, même quelques éléments de vaisselle, d'équipement de bord (céramique commune, vase en plomb) et potentiellement de navire (clous, anneau de

plomb, planche) témoignent du naufrage.

Le gisement se présente donc comme un épandage de fragments d'amphores accumulés en une couche épaisse au pied du tombant du *cap Gros* sur une surface d'une petite dizaine de mètres de longueur et de trois à quatre mètres de largeur au plus. Un navire qui s'est probablement brisé sur les rochers du *cap Gros*, et dont aucun élément significatif ne se serait conservé au-delà de fragments épars, a laissé s'échapper sa cargaison. Elle a coulé au droit du *cap* à la base du tombant.

L'ensemble des vestiges de cargaison aujourd'hui mis au jour est composé d'amphores Pascual 1, dont 20 individus minimum ont été mis au jour en 2017 et 4 en 2018. Le mobilier remonté en 2018 s'apparente à celui découverte en 2017. Il forme un lot homogène présentant les mêmes caractéristiques. Cette cargaison d'amphores Pascual 1 témoigne d'un transport de vin en provenance de Tarraconaise et sans doute à destination de la Gaule et des marges septentrionales de l'Empire. Seules les analyses archéométriques en cours permettront d'apporter prochainement des éléments de connaissance supplémentaires sur cette cargaison, à l'image des études réalisées pour les cargaisons de *Port-Vendres 4* (Colls et al. 2014) et *Port-Vendres 5* (Martinez-Ferreras et al. 2014).

Chronologiquement, et en l'absence de marqueurs plus précis, la présence d'amphores Pascual 1 permet de proposer une datation comprise entre 40/30 av. J.-C. et 50 ap. J.-C. aucun élément découvert en 2018 ne venant bouleverser ou préciser cette chronologie.

Une nouvelle opération sur le gisement ne se justifie pas, étant donné l'absence d'éléments en place. La seule perspective serait d'y mettre au jour quelques fragments d'amphores complémentaires, ce qui ne présente pas un intérêt scientifique ou patrimonial suffisant.

Franck Bréchon

Bibliographie

BRECHON, EL SAFADI, ENCUESTRA, NANTET, PACHECO-RUIZ 2016 : BRECHON Franck, EL SAFADI Crystal, ENCUESTRA Oscar, NANTET Emmanuel, PACHECO-RUIZ Rodrigo, *Littoral du Languedoc-Roussillon, Port-Vendres et Collioure (Pyrénées-Orientales), Cap Gros / Baie de Collioure, opération de prospection 2016, OA 2935, rapport dactylographié, ARESMAR.*

COLLS et alii 1977 : COLLS Dalí, ÉTIENNE Robert, LEQUÉMENT Robert, LIOU Bernard, MAYET Françoise, « L'épave Port-Vendres II et le commerce de la Bétique à l'époque de Claude », *Archaeonautica*, 1, 1977, pp. 3-145.

COLLS 1986 : COLLS Dalí, « Les amphores léétaniennes de l'épave Cap Béar III », in *Revue des Études Anciennes*, t. 88, 1986, n° 1-4, Hommage à Robert Étienne, pp. 201-213.

COLLS et alii 2014 : COLLS Dalí, CASTELLVI Georges, SALVAT Michel, MARTINEZ-FERRERAS Verónica, JEZEGOU Marie-Pierre, « L'épave Port-Vendres 4 (Port-Vendres, Pyrénées-Orientales, France): un exemple de commerce d'exportation à partir d'un port de Tarraconaise (Ier s. av. J.-C.), in MARTINEZ-FERRERAS Verónica (dir.), *La difusión comercial de las ánforas vinarias de Hispania Citerior-Tarraconensis (s. I a.C. - I. d.C.)*, 2014, pp. 147-164.

LIU 1987 : LIU Bernard, « L'exportation de vin de Tarraconaise d'après les épaves », in *El Vi a l'antiguitat : economia, producció i comerç al Mediterrani occidental. Actes del Ier Col·loqui d'arqueologia romana, Badalona 1985*, Badalona, 1987, p. 271-284.

LOPEZ - MULLOR, MARTIN - MENENDEZ 2008 a : LOPEZ MULLOR Alberto; MARTIN MENENDEZ Albert, « Las ánforas de la Tarraconense », in Bernal Casasola Darío, Ribera i Lacomba Albert (éd.), *Cerámicas hispanorromanas: un estado de la cuestión*, Cadix, 2008, pp. 689-724

LÓPEZ - MULLOR, AQUILUÉ - ABADÍAS 2008 b : LÓPEZ-MULLOR Albert, AQUILUÉ-ABADÍAS Javier, *La producció i el comerç de les àmfores de la Província Hispania Tarraconensis : homenatge a Ricard Pascual i Guasch : [actes de les Jornades d'estudi celebrades al Palau Marc de la Generalitat de Catalunya els dies 17 i 18 de novembre de 2005]*, Barcelone, 2008, 420 p.

MARTINEZ, GUTIERREZ 2012 a : MARTINEZ Verònica, GUTIERREZ Anna « Caracterització arqueomètrica de les àmfores produïdes a les terrisseries del Baix Llobregat », in López Mullor Albert (dir.) et alii, *Barcino II : marques i terrisseries d'àmfores al pla de Barcelona (Corpus internacional des timbres amphoriques - 15)*, Institut d'Estudis Catalans, Barcelona, 2012, pp. 97-124.

MARTINEZ, 2012 b : MARTINEZ FERRERAS Verònica, « El estudio arqueométrico de las ánforas vinícolas. Una nueva forma de aproximarnos al conocimiento de la producción y exportación de vino en la Tarraconensis », in NOGUERA CELDRAN José-Miguel, ANTOLINOS MARIN Juan-Antonio (éd.), *De vino et oleo Hispaniae. Áreas de producción y procesos tecnológicos del vino y el aceite en la Hispania romana. Coloquio Internacional (Murcia, 27-28, 2011-2012)*, *Anales de prehistoria Y Arqueología*, Murcia, 2012, pp. 513-525.

MARTINEZ et alii 2012 c : MARTINEZ FERRERAS Verònica, CAPELLI Claudio, CABELLA Roberto, NIETO PRIETO Xavier, « From Hispania Tarraconensis (NE Spain) to Gallia Narbonensis (S France). New data on Pascual I amphora trade in the Augustan period », in *Applied Clay Science*, Volume 82, 2013, pp. 70-78

MARTINEZ - FERRERAS et alii 2014 : MARTINEZ FERRERAS Verònica, JEZEGOU Marie-Pierre, DESCAMPS Cyr, SALVAT Michel : « La proveniencia de las ánforas vinarias tarraconenses del pecio Port Vendres 5 (Pirineos Orientales, Francia) », in *Arqueología subacuática española : actas del I Congreso de arqueología náutica y subacuática española : Cartagena, 14, 15 y 16 de marzo de 2013*, Cadiz, 2014, pp. 109-125.

MARTÍNEZ - FERRERAS 2015 : MARTÍNEZ-FERRERAS Verònica, CAPELLI Claudio, JEZÉGOU Marie-Pierre, SALVAT Michel, CASTELLVI Georges, CABELLA Roberto, « The Port-Vendres 4 Shipwreck Cargo: evidence of the Roman wine trade in the western Mediterranean », in *International Journal of Nautical Archaeology*, 44, 2015, pp. 277-299

MARTINEZ - FERRERAS 2016 : MARTINEZ -FERRERAS Verònica, « Las ánforas vinarias de la Layetania. Dinámicas de producción y difusión comercial en el siglo I a.C. y I d.C.. », in JARREGA Ramon, BERNI Piero (éd.), *Amphorae Ex Hispania: Paisajes de producción y consumo. III Congreso Internacional de la Sociedad de Estudios de la Cerámica Antigua (SECAH)*, Tar-

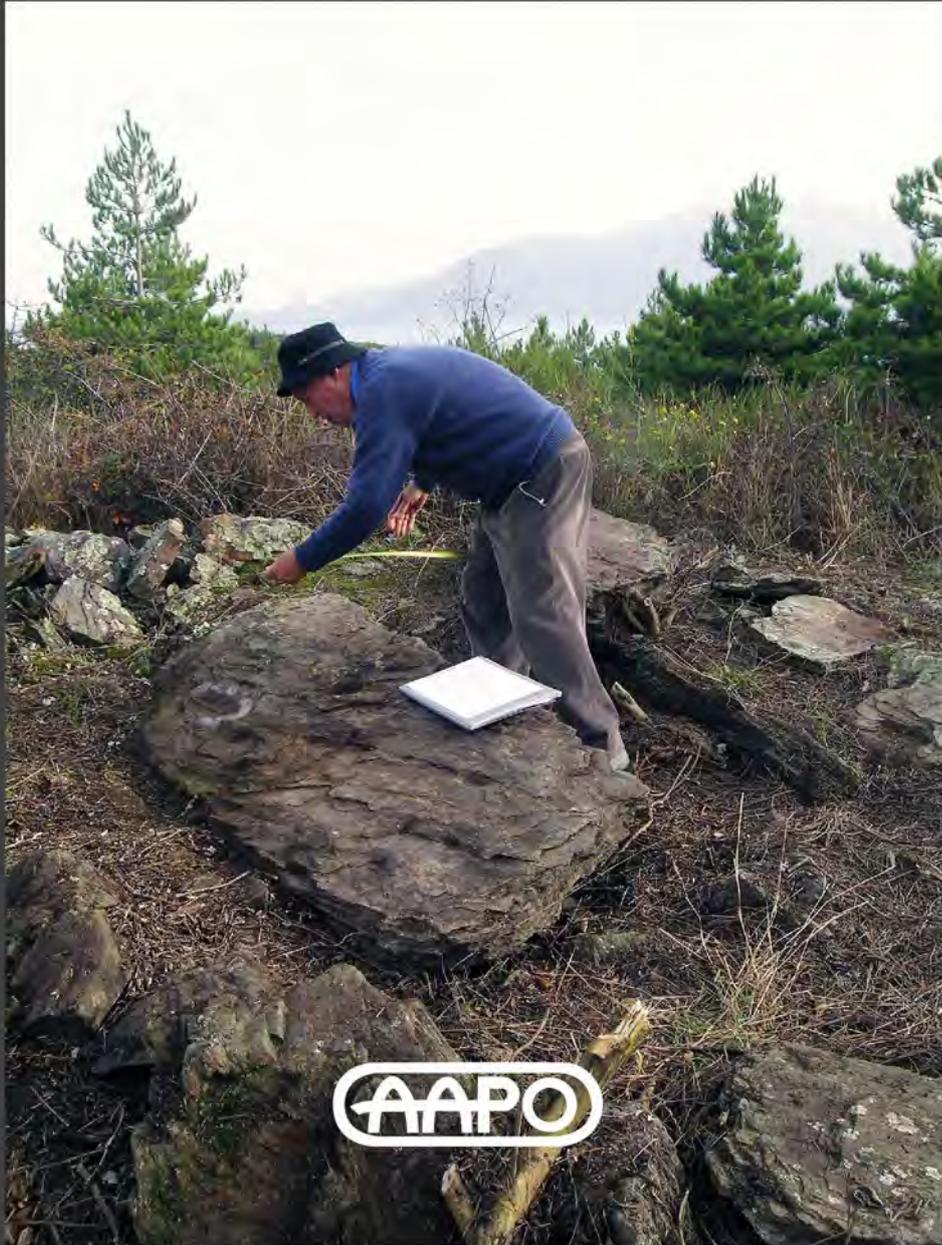
ragona, 10-13 de diciembre de 2014, Monografias Ex Officina Hispana, Tarragone, 2016, pp. 139-153.

MAUDUIT 2012 : MAUDUIT Thierry, « L'Isle Saint-Georges : l'eau, la pêche et des artefacts antiques en plomb », *Revue archéologique de Bordeaux*, 2012, pp. 11-39.

MIRO 1988 : MIRO Jordi, *La producción de ánforas romanas en Catalunya, un estudio sobre el comercio del vino de la Tarraconense (siglos I aC - I dC)*, Oxford 1988, 366 p.

PARKER 1992 : PARKER A. J., *Ancient shipwrecks of the Mediterranean & the Roman Provinces*, BAR International Series 580, Oxford 1992, 569 p.

TREMOLEDA I TRILLA 2000 : TREMOLEDA I TRILLA Joaquim, *Industria y artesanado cerámico de época romana en el nordeste de Cataluña : época augustea y altoimperial*, Oxford, 2000, 341 p.



Association Archéologique des Pyrénées-Orientales

74 avenue Paul Alduy 66100 Perpignan

contact@aapo-66.com

www.archeo-66.com



15 Euros

ISSN 1636-7227